

Concours d'éloquence et duels oratoires en anglais au lycée Malherbe de Caen



La team 4 (à droite) lauréate du concours, booste son art oratoire face à la team 3, devant le jury et le public très attentifs. Ouest-France

Lors de la finale de la deuxième édition du concours d'éloquence en anglais, les étudiants de quatre classes de prépa ont débattu et déclamé leur plaidoirie concurrentielle, sous le regard attentif d'un jury étudiant, de lycéens, de professeurs et de nombreux cadres de l'Éducation Nationale.

Vendredi 3 février 2023, dans l'après-midi, à l'amphi Ponge du [lycée Malherbe](#), l'ambiance était studieuse. Le top départ a été donné devant plus de 200 lycéens en terminale et élèves en classe préparatoire pour la finale du [concours d'éloquence](#) en anglais. Organisée de main de maître par Florence Lasserre, professeure agrégée d'anglais en classes préparatoires aux grandes écoles (lycées Malherbe et Charles de Gaulle), la session 2023 [succède à celle de 2019](#) après trois années d'interruption de l'événement.

Une compétition 100 % étudiante

Véritable point d'orgue d'un travail mis en œuvre depuis trois mois par l'enseignante, ce concours a donné lieu préalablement à une préparation en classe. « **Durant cette période nous avons travaillé et débattu sur le thème de l'éducation. Nous avons senti la pression monter progressivement** », confie Gabin, en deuxième année de prépa à [Malherbe](#).

Dans la matinée, les quatre équipes des deux établissements caennais composées d'un étudiant de chaque classe, se sont affrontées lors des éliminatoires, sur le thème de l'enseignement en ligne. À l'heure de la finale, répartis en deux équipes, installées face à face, les étudiants se livrent devant une salle bondée à la maîtrise de l'art oratoire dans la langue de Shakespeare. Le sujet tiré au sort est dévoilé : « Les universités devraient être gérées comme des entreprises ».



À la fin du débat remporté par la team 4 (à G) les deux équipes et leur enseignante Florence Lasserre reçoivent les félicitations des responsables académiques. Ouest-France

Durant une vingtaine de minutes, à tour de rôle, les orateurs développent leurs arguments, parlent pour convaincre et rebondissent sur les propos adverses. Chacun reste attentif à ce que disent les concurrents. Ni vulgarité, ni insultes, le ton reste apaisé :

place à un jeu élégant d'échange d'idées pour convaincre face à un jury d'étudiants présidé par un professeur.

Une préparation efficace aux concours

En se présentant bientôt aux concours des grandes écoles, les étudiants de deuxième année devront se soumettre à un oral d'anglais. « **L'objectif est de décroiser les classes, d'habituer les étudiants, ensemble, à débattre en anglais sur un sujet polémique en promouvant la motivation et la volonté,** » soutient Florence Lasserre. « **On les fait sortir de leur zone de confort, pour travailler des compétences qu'ils vont acquérir dans le monde professionnel.** »

La période de confinement [a fragilisé beaucoup de jeunes](#), selon Florence Lasserre, professeure agrégée d'anglais. « **Il s'agit de leur redonner confiance en eux-mêmes et de leur donner l'envie de progresser tout en leur montrant qu'ils sont capables de faire des choses exigeantes dans un cadre sain.** »

L'Inspectrice générale de l'éducation du sport et de la recherche, Françoise Parillaud, porte un regard positif sur cet exercice qui fait faire un petit pas de côté aux étudiants : « **C'est vraiment un moment extrêmement porteur et motivant pour ces élèves qui leur montrent qu'ils peuvent mobiliser toutes leurs compétences linguistiques culturelles et transversales dans un contexte qui ne soit pas marqué par une préparation de concours.** »